IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE N° 5

A la mort de son fils PÉPIN, LOUIS fait un nouveau partage de ses états : LA FRANCE à CHARLES LE CHAUVE ; à LOUIS LE GERMANIQUE la Bavière, et le reste de l'Empire à LOTHAIRE. Pour la quatrième fois, ces deux derniers se soulevèrent ; et c'est en allant les combattre que Louis mourut dans une île du Rhin, près de Mayence (840).

Alléguant son droit d'aînesse, LOTHAIRE réclama les pouvoirs d'Empereur ; Louis et CHARLES lui livrèrent la sanglante bataille de Fontanet, près d'Auxerre (841). LOTHAIRE fut vaincu ; il résista encore un an ; puis le célèbre traité de Verdun partagea l'Empire entre les trois frères (843).

CHARLES LE CHAUVE eut la France ; mais il dut combattre les Seigneurs du midi, NOMÉNOÉ, roi des Bretons, et surtout les Normands, redoutables pirates, venus par mer de la Scandinavie. Ils incendièrent Rouen, et par trois fois vinrent, conduits par RAGNAR LODBROG, sous les murs de Paris. CHARLES ne put les éloigner qu'à prix d'or.

Au lieu de les combattre et d'arrêter les prétentions des Seigneurs, il était en lutte perpétuelle avec ses frères et leurs fils ; à la mort de LOUIS, fils de LOTHAIRE, il voulut même s'emparer de la couronne impériale. Se rendant en Italie, il mourut au pied des Alpes, empoisonné dit-on, par son médecin, le juif SÉDÉCIAS (877).

LOUIS LE BÈGUE, son fils, lui succéda. Prince incapable, il affaiblit encore la monarchie en accordant aux Seigneurs de nouvelles concessions. Mort en 879, il eut pour successeurs ses deux fils, LOUIS III et CARLOMAN, qui battirent les Normands, mais moururent jeunes, le premier d'une chute de cheval, le second dans une chasse (884).

Restait un fils posthume de LOUIS LE BÈGUE, CHARLES LE SIMPLE ; les Grands refusèrent de couronner cet enfant de cinq ans, et appelèrent pour régner, CHARLES LE GROS, fils de LOUIS LE GERMANIQUE, qui put ainsi reconstituer à peu près l'Empire de CHARLEMAGNE.

Mais ce choix ne fut pas heureux : les Normands attaquèrent Paris ; CHARLES LE GROS parut avec une armée considérable sur les hauteurs de Montmartre, d'où il lui eut été facile d'écraser l'ennemi ; il aima mieux acheter sa retraite en lui payant sept cents Livres d'argent.

Il fut déposé à la diète de Tribur (887) et mourut de chagrin (888). On élut à sa place EUDES, comte de Paris, qui, aidé de l'évêque GOZLIN, repoussa les Normands. Il dut lutter contre CHARLES LE SIMPLE, qui avait son parti, et deux fois encore il battit les Normands.

A la mort d'EUDES, qui n'avait pas de fils, CHARLES fut seul reconnu (898). Le fait le plus remarquable de son règne est le traité de Saint-Clair-sur-Epte, qui cédait aux Normands, commandés par ROLLON, le pays de Neustrie, situé aux bouches de la Seine (912). Ce pays prit le nom de Normandie.

Le traité déplut aux Seigneurs qui proclamèrent roi ROBERT, le fils d'EUDES (922). CHARLES, forcé de fuir, livra l'année suivante la bataille de Soissons ; ROBERT y fut tué, mais grâce au courage de son frère HUGUES LE GRAND et de son gendre, RAOUL DE BOURGOGNE, son armée resta victorieuse (923).

HUGUES fit couronner roi RAOUL, son beau-frère, qui régna treize ans (923-936). CHARLES LE SIMPLE fait prisonnier par HERBERT DE VERMANDOIS, mourut dans la tour de Péronne en 929. Sa femme et son jeune fils Louis avaient pris la fuite vers l'Angleterre.

RAOUL, impuissant contre les Seigneurs, repoussa les Normands des bords de la Loire et les Hongrois, venus jusqu'en Champagne. A sa mort, HUGUES rappela d'Angleterre LOUIS IV d'Outre-Mer, prince énergique, mais qui ne put rien contre les grands vassaux. Il mourut d'une chute de cheval en 954.

HUGUES fit sacrer LOTHAIRE, fils de LOUIS, et mourut lui-même deux ans plus tard, plein de gloire. LOTHAIRE prit la Lorraine à l'Empereur OTTON II, et pilla Aix-la-Chapelle. Il battit encore l'Empereur, venu jusqu'à Montmartre, près Paris (979) et mourut, empoisonné, dit-on, par sa femme (986).

LOUIS V, son fils ne régna que 14 mois. HUGUES-CAPET, fils de HUGUES LE GRAND, maître de l'Ile de France, fut élu roi (987) et fonda la dynastie Capétienne. C'est sous son règne que GERBERT, archevêque de Reims, plus tard le Pape SYLVESTRE II, apporta en France l'usage des chiffres arabes et la première horloge à balancier.

ROBERT succéda à son père (996). Très savant, très pieux, il n'en fut pas moins excommunié pour avoir épousé sa cousine BERTHE DE BOURGOGNE ; après une résistance de deux ans, il s'en sépara et épousa CONSTANCE DE TOULOUSE, femme passionnée et ambitieuse. Il établit l'usage de laver les pieds aux pauvres le Jeudi-Saint.

HENRI I, son fils lui succéda (1031) ; il eut beaucoup à souffrir des intrigues de sa mère qui voulait le trône pour son autre fils ROBERT. La peste et d'horribles famines arrivèrent dans son règne : à Tournus, près de Mâcon, un boucher exposa de la chair humaine ; un aubergiste avait fait manger 48 passants, dont on retrouva les têtes.

M. VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478